



## **Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys**

Lundi 25 septembre 2023

Les Banques centrales donnent l'impression d'être confrontées à des doutes croissants sur la politique monétaire à mener. Cette hésitation se comprend car la conjoncture est de plus en plus difficile à lire comme l'indiquent la désinflation américaine alors que l'économie accélère et la résistance de celle en zone euro alors que le ralentissement conjoncturel s'y confirme. Face à autant d'incertitudes et à des sentiments de marché qui peuvent rapidement évoluer sur toute nouvelle positive ou négative, nous avons deux convictions sur les pays de la zone OCDE :

a) le risque de franche récession semble limité du fait de marchés du travail dynamiques et des plans d'investissement ambitieux, publics et privés, nécessaires pour faire face aux défis du monde actuel (transition énergétique, autonomie stratégique, défense nationale) ;

b) la plupart des grandes entreprises, mondialisées, leaders dans leurs métiers, flexibles et financièrement solides sont bien placées pour tirer parti de cet environnement ou, à minima, résister à des taux d'intérêt éventuellement plus élevés.

Ces convictions nous incitent à confirmer, sur un horizon de 12-18 mois, nos recommandations destinées à résister aux nombreux vents contraires potentiels en termes de valorisation et/ou de cyclicité : rester sous-pondéré aux actions (légèrement) et aux obligations (davantage : 50% environ) aux conditions suivantes : actions de qualité avant tout (technologie, croissance et valeurs peu chères), obligations à rendement élevé, et monétaire. Cela revient à considérer que sur les 12-18 mois à venir le choix des gérants nous semble moins dangereux que celui des classes d'actifs et de leur timing.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent une bonne semaine et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.